

Province du Luxembourg

Réserve naturelle de la Roche à l'Appel

Rapporteur	Maryse Masseur, guide nature et Jacques Eloy, PMR
Date de la visite	juillet 2006
Nom officiel du site	Réserve Naturelle de la Roche à l'Appel, Muno
Adresse	Coordonnées Lambert 72 x : 207,710 km y : 44,782 km Coordonnées GPS UTM WGS Est : 31:656365 Nord : 31 : 5508856
Code postal	6820
Commune	Muno
Province	Luxembourg
Tél.	061/32.52.80
Fax	061/ 32.52.99
Responsable n°1	D.N.F. de Florenville rue de Neufchâteau, 1 6820 Florenville
Responsable n°2	
Signalisation routière accès n°1	en venant de la E 411, sortie 26, se diriger vers Neufchâteau via la N 40. De Neufchâteau prendre la N85 en direction de Florenville. Arrivé à Florenville prendre la N 83 vers Bouillon. Après 10 km, à hauteur de St-Cécile, prendre à gauche vers Muno. Traverser Muno dans la direction de Carignan. A la sortie de Muno et d'un virage important par la droite nous observons devant nous un bâtiment de la police , nous prendrons la petite route à droite avant ce bâtiment. Cette route est signalée comme accès aux chemins touristiques. Après 200 m nous apercevons à gauche un grand parking qui est notre destination.
Signalisation routière accès n°2	en venant de Arlon par la N 83 vers Bouillon et arrivé à la hauteur de St-Cécile, prendre à gauche vers Muno. Traverser Muno dans la direction de Carignan. A la sortie de Muno et d'un virage important par la droite nous observons devant nous un bâtiment de la police , nous prendrons la petite route à droite avant ce bâtiment. Cette route est signalée comme accès aux chemins touristiques, après 200 m nous apercevons à gauche un grand parking qui est notre destination.
Signalisation routière accès n°3	en venant de Bouillon par la N 83 vers Arlon et arrivé à la hauteur de St-Cécile, prendre à droite vers Muno. Traverser Muno dans la direction de Carignan. A la sortie de Muno et d'un virage important par la droite nous observons devant nous un bâtiment de la police , nous prendrons la petite route à droite avant ce bâtiment. Cette route est signalée comme accès aux chemins touristiques, après 200 m nous apercevons à gauche un grand parking qui est notre destination.
Ligne de transport en commun n°1	
Cheminement depuis halte n°1	
Ligne de transport en commun n°2	
Cheminement depuis halte n°2	
Parking existant	oui , très spacieux
Places personnes handicapées	Non
Parking payant	Néant
Tarif parking	
Cheminement depuis le parking	le Ravel est visible
Jours de présence humaine	Néant
Heures de présence humaine	
Saison(s) de présence humaine	

Sanitaires existants	Non
Sanitaires adaptés	possibilité à Florenville au restaurant pizzeria Il Cavallino, place Albert 1 ^{er} , 58
Accès sanitaires	
Point d'eau potable	
Abri(s) existant(s)	Non
Nombre d'abris	
Localisation abri(s)	
Documentation existante	Oui
Format documentation	Dépliant
Adresse documentation	Syndicat d'Initiative, rue de l'Enfer, n°1 6820 Mun o Website : www.chez.com/muno Natura 2000 http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/natura2000/carto/BE34045.htm
Tél	Madame Attert 061 31 25 25 ou Monsieur Incourt René 061/312964 incourt@belgacom.be
Fax	
Restaurant existant	non (voir Florenville, le restaurant Pizzeria, pt 27)
Accessibilité PMR	
Descriptif établissement	
Aire(s) pique-nique	
Accessibilité PMR	
Descriptif établissement	
Petite restauration	
Accessibilité PMR	
Descriptif et localisation	
Observations	<p>A partir du parking prendre le chemin asphalté du Ravel dans la direction de St-Cécile. Après 860 m, nous passons sur un pont qui est couvert sur le coté d'une station importante de Vipérine.</p> <p>Du parking et après 2940 m, nous rencontrons à gauche deux barrières qui nous renseignent la direction de la Roche à l'Appel. Nous quittons donc le Ravel et prenons à gauche et descendons par une petite route forestière pentue pendant 160 m . Arrivé au carrefour (éventualité de la Roche à l'Appel, voir pt 52 « observations) prendre à gauche sous le pont pour entreprendre une large route forestière appelée « Chemin Baudouin » . Juste après le pont à 100 m à gauche la présence d'un gué nous suggère de nous attarder pour écouter murmure du ruisseau. Nous reprenons la route qui s'engage dans une large vallée dont les abords présentent une flore très diversifiée.</p> <p>Du pont et après avoir parcouru 940 m, un nouveau gué se présente à notre gauche, le chemin pour y accéder (+- 50 m) est plus difficile mais offre, en saison, la perspective de belles observations.</p> <p>A 1800 m, nous rencontrons une route asphaltée pour rencontrer 200 plus loin, à droite, une chapelle et un calvaire. Sur le coté trois stèles porte un bloc de Poudingue. Nous continuons la route tout droit, à 2280m nous passons un petit pont qui précède un carrefour. Nous prenons à gauche, la rue des Petits Prés, après 50 m nous prenons à droite direction Carignan. Une petite cote se présente pendant quelques centaines de m pour arriver au parking</p> <p>Nous terminons ce retour des barrières avec 3200 m ce qui nous fait au total 2940 + 3200 soit 6140 m.</p> <p>Mention pour l 'accompagnant : difficile vu la longueur</p> <p>Du carrefour l'aller retour Roche à l'Appel prend +-2 km .</p> <p>Il procède d'une route empierrée qui remonte dans la vallée bordée d'épicéas. L'accès au site de la Roche à l'Appel n'est pas possible en cause du franchissement d'une marche de 20 cm d'un petit pont en « Poudingue »</p>

Le S.I. de Muno a pris connaissance du problème.

Caractéristiques naturelles du site [MUNO - Rapport-nature établi en été 2006 pour le programme Accessibilité Nature de la DNF \(Ministère de la Région Wallonne\)](#)
(Maryse Masseur – guide-nature)

Comment faire un rapport nature succinct sur Muno ??

Ce petit village perdu au fond de la Belgique regorge de richesses naturelles remarquables.

Outre quelques notions géologiques, nous ne présenterons ici qu'un bref aspect botanique, nommant les espèces les plus courantes et facilement observables. Nous invitons vivement le promeneur à pousser plus avant la recherche personnelle, également au hasard des rencontres avec la faune puisque l'intérêt du site réside également au-niveau entomologique, herpétologique, ornithologique, ... Quant à l'intérêt géologique, la renommée de Muno est mondiale :

On peut y observer le contact entre les roches de l'ère primaire et celles du secondaire car 3 périodes géologiques s'y rencontrent séparées par deux discordances importantes marquant le cycle calédonien d'une part et le cycle hercynien d'autre part.

Ces 3 périodes sont :

- le Cambrien avec des roches de \pm 540 Ma (Massif de Givonne)
- le Dévonien avec des roches de \pm 370 Ma (Massif Ardennais)
- le Jurassique avec des roches de \pm 190 Ma (bordure du Bassin de Paris secondaire et tertiaire)

Il est extrêmement rare dans le monde entier que l'on puisse observer ces phénomènes sur un territoire aussi petit, d'où la réputation de Muno. Mentionnons également la présence de kersantite, une roche éruptive, le long du Ravel.

Une promenade vers Péransart sera plus particulièrement axée sur la géologie et devrait faire l'objet d'un autre rapport.

La grande diversité de roches, minéraux et fossiles ('Faune de Muno') est présentée dans le local du Syndicat d'Initiative de Muno sous forme d'une exposition permanente que vous nous invitons vivement à visiter les w-e en saison.

Afin de profiter au-mieux des abords richement fleuris de ce parcours, évitez le mois de juillet car malheureusement la fauche n'est pas vraiment tardive et très large.

En contrebas du parking prévu comme point de départ, le cocriste velu (*Rhinanthus alectorolophus*) attire de suite l'attention. En débutant notre progression sur le Ravel, c'est un véritable champ d'amourettes (*Briza media*) qui nous accueille en compagnie du lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), luzerne lupuline (*Medicago lupulina*), trèfle des prés (*Trifolium pratense*), gaillet croisette (*Cruciata laevipes*), valériane officinale (*Valeriana repens*), sainfoin (*Onobrychis viciifolia*), verge d'or (*Solidago virgaurea*), ...

Les strates arbustive et arborescente longeant le parcours vous présenterons la majorité des espèces indigènes.

Sur le viaduc, eupatoire (*Eupatorium cannabinum*), euphorbe petit cyprès (*Euphorbia cyparissias*), érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), carotte sauvage (*Daucus carota*), saule marsault (*Salix caprea*), lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), clématite des haies (*Clematis vitalba*), ...

Nous rentrons dans le sous-bois tout en nous rapprochant des jardins des secondes résidences situées en contrebas. La renouée du Japon (*Fallopia japonica*) est un exemple d'espèce introduite qui entre en compétition avec notre flore indigène. Dans une trouée : campanule gantelée (*Campanula trachelium*), bouillon blanc (*Verbascum thapsus*),...

Plus loin à gauche, une zone humide avec pétasite (*Petasites hybridus*), massette à feuilles larges (*Typha latifolia*). Là, le polytric commun (*Polytrichum commune*) forme de beaux coussins avec les sphaignes devenant blanchâtres par dessiccation. Le binoculaire est bien souvent nécessaire afin de déterminer les

sphaignes avec certitude. Pour les amateurs, bryophytes et lichens s'en donnent à cœur joie à Muno. 7 espèces de sphaignes étaient signalées par Ph. De Zuttere en 1974.

En quittant le Ravel, vous avez le choix d'aller jusqu'au site de 'La Roche à l'Appel' en longeant le ruisseau des Roches. Là, il peut être frustrant de ne pouvoir accéder plus loin que le petit pont en chaise roulante. Mais plus que de grimper là-haut, l'important est peut-être de prendre conscience des ères qu'ont traversées ces roches qui nous entourent et nous portent.

1. Face à la Roche à l'Appel se situent les roches du Cambrien (pour rappel: environ 540 millions d'années) qui ont été plissées par les mouvements Calédonien puis Hercynien.
2. La Roche à l'Appel est d'âge dévonien inférieur, d'étage Lockhovien-Pridolien (environ 408 millions d'années), comportant de beaux pans de poudingue comme celui de Fépin en bord de Meuse. Le poudingue est une roche sédimentaire conglomératique composée pour 50% au-moins d'éléments arrondis (galets) de diamètre supérieur à 2 mm liés par un ciment. Le petit pont qui vous empêche d'aller plus loin, vous offre ce poudingue à l'observation.
3. Au sommet de la roche à l'Appel se situe l'assise de grès qui recouvrait le poudingue de Fépin lors de la sédimentation au fond de la mer dévonienne. Aujourd'hui, ces 2 couches sont redressées puisqu'ayant subi le plissement Hercynien.
4. Du sommet, il serait possible, par temps très clair, d'apercevoir les 3 cuestas lorraines.

Une cuesta est une colline allongée aux versants asymétriques. Les 3 cuestas sont nommées, du nord au sud :

- sinémurienne
- charmouthienne
- bajocienne. Cette dernière formant frontière avec la France, surmonte la couche de minerai de fer exploitée sous le vocable 'minette de Lorraine'.

Prenez le temps de vous imprégner de la magie des lieux.

Pics épeiche et noir se font entendre régulièrement.

L'aller-retour Pont des Roches – Roche à l'Appel, offre un remarquable échantillon de fougères :

- Fausse capillaire (*Asplenium trichomanes*), sur les murs du pont des Roches.
- *Blechnum* en épi (*Blechnum spicant*).
- Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), la plus grande de nos fougères communes.
- Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*), base du pétiole en forme de cuiller.
- *Dryopteris dilatata* (*Dryopteris dilatata*), pétioles recouverts d'écailles foncées en leur milieu.
- Fougère des montagnes (*Oreopteris limbosperma*) qui se reconnaît notamment à la position des sores en bordure de pinnules (folioles). Cette dernière, signalée comme assez rare en Belgique, est abondante à Muno.

Le Roi Baudouin visita le site en 1980. Nous entamons le retour par le chemin qui porte son nom.

Véritable feu d'artifice floral en été : Vipérine (*Echium vulgare*), succise des prés (*Succisa pratensis*), origan (*origanum vulgare*), Reine des prés (*Filipendula ulmaria*), tanaïs (*Tanacetum vulgare*) et plus que probablement *Stenactis annua* assez envahissante et qui étonne ici par sa hauteur exceptionnelle puisque certains plants atteignent les 2 mètres

Plus loin sur la gauche, un passage créé par un débardage à travers le ruisseau permet d'observer quelques plantes des zones humides: eupatoire (*Eupatorium cannabinum*) abondante sur tout le parcours, salicaire (*Lythrum salicaria*), Epilobe velu (*Epilobium hirsutum*), lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris*), petite douve (*ranunculus flammula*), ...

En reprenant notre progression, on remarque les grandes fleurs du liseron d'Amérique (*Calystegia sylvatica*), le cabaret des oiseaux (*Dipsacum fullonum*) et le si beau bleu de la chicorée sauvage (*Cichorium intybus*).

Un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'purpurea') annonce le retour au village. Dans un semis de hêtres verts, il apparaîtrait environ 1 pourpre/20.000, mais leurs capacités d'assimilation chlorophyllienne étant moindres, les essences pourpres participent rarement au climax.

Nous dépassons la chapelle et continuons en bordure du village. Les carottes sauvages (*Daucus carota*) en grand nombre dans notre dernière ligne droite, sont identifiables – parfois - à la fleur centrale pourpre-noir, qui apparaît alors comme un petit point sombre au centre de l'ombelle. Ouvrez-l'œil.

La promenade était longue. L'attention décroît.
C'est le moment de goûter à la plénitude de la nature environnante et de la remercier pour tant de beauté à portée de cœur.